



# CHAPITRE 2 CONTEXTE DE PLANIFICATION

## I. Présentation de Trois-Rivières

12. La ville de Trois-Rivières est le grand centre urbain de la région de la Mauricie. La présence d'une université, de bureaux gouvernementaux, d'établissements de santé, de grandes, moyennes et petites entreprises en font également le principal lieu d'emploi de la région. Avec une population de 134 802 habitants en 2015, elle représente environ la moitié de la population totale de la région mauricienne. À l'échelle du Québec, Trois-Rivières est la neuvième ville en importance démographique.

Le territoire occupe une superficie de 334,2 kilomètres carrés et est fortement urbanisé. Faisant partie des basses terres du Saint-Laurent, Trois-Rivières présente un relief relativement plat ponctué de terrasses, dont la partie sud est propice à l'agriculture, alors que la partie nord est principalement boisée. La zone agricole désignée occupe environ 30 % du territoire trifluvien.

Les espaces naturels d'envergure présents sur le territoire, tels que la rivière Saint-Maurice, le lac Saint-Pierre et le fleuve Saint-Laurent, ont modelé le développement de la ville. En effet, les premiers quartiers sont situés en bordure des deux grands cours d'eau que sont le Saint-Laurent et la Saint-Maurice. On retrouve des milieux écologiques importants et des paysages de grande valeur à divers endroits sur le territoire.

Située au confluent de la rivière Saint-Maurice et du fleuve Saint-Laurent, Trois-Rivières se trouve pratiquement à mi-chemin entre Québec et Montréal. Elle est facilement accessible par les grands axes routiers que sont les autoroutes 40 et 55 et les routes 138 et 157. Cet emplacement stratégique et les infrastructures portuaires, ferroviaires et aéroportuaires d'envergure qui s'y trouvent ont grandement contribué à faire de Trois-Rivières un lieu d'affaires dynamique et attractif pour les entreprises.

La ville de Trois-Rivières partage ses limites administratives avec quatre MRC, réparties dans deux régions administratives. Du côté de la Mauricie, il s'agit de la MRC de Maskinongé et de la MRC des Chenaux. Dans la région du Centre-du-Québec, ce sont les MRC de Bécancour et de Nicolet-Yamaska, qui sont limitrophes au territoire trifluvien.

13. Trois-Rivières tire son nom de la rivière Saint-Maurice. En raison de la présence des îles Saint-Quentin, Saint-Christophe et de la Potherie, qui la divisent en trois branches, elle fut d'abord connue sous le nom de « Rivière des Trois-Rivières », ce qui explique le nom de la ville.

Carte 1. Localisation de Trois-Rivières

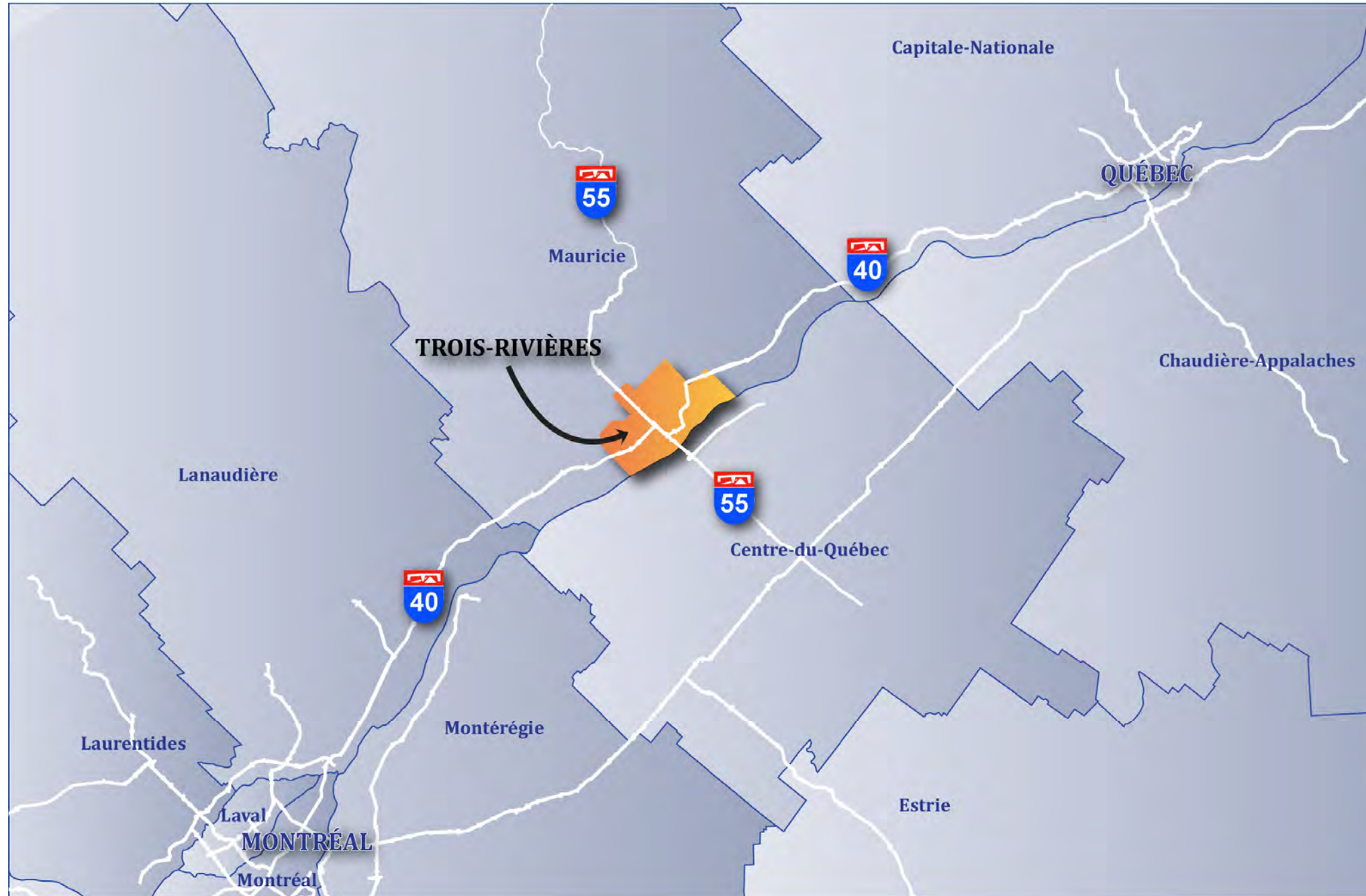


Figure 1. Archipel de la rivière Saint-Maurice



Photo : Patrick Beauchamp

Issue de la fusion, en 2002, des villes de Cap-de-la-Madeleine, Saint-Louis-de-France, Sainte-Marthe-du-Cap, Trois-Rivières et Trois-Rivières-Ouest et de la municipalité de Pointe-du-Lac, Trois-Rivières a une histoire qui remonte à 1634, année de sa fondation. Elle est la deuxième ville fondée par les Français lors de leur arrivée au Canada. Dès 1663, Trois-Rivières est le chef-lieu d'un des trois gouvernements de la Nouvelle-France. Toutefois, la colonisation s'y effectue lentement et la ville compte encore moins de 1000 habitants vers 1760, lors de la conquête britannique.

Au 19<sup>e</sup> siècle, la ville connaîtra une forte croissance qui l'amènera à franchir le cap des 10 000 habitants. Cette croissance est notamment due à l'exploitation commerciale de la forêt. À l'époque, c'est principalement le sciage qui fait fonctionner l'économie du bois en Mauricie. Plus tard, l'industrie des pâtes et papiers prendra une grande place dans l'économie trifluvienne. Aux débuts de l'implantation de l'industrie papetière dans la région, Trois-Rivières sert de lieu de transit pour les marchandises en raison de l'emplacement stratégique de son port. Il faut attendre 1910 pour que la première industrie de pâte à papier s'installe à Trois-Rivières, dans le secteur de Cap-de-la-Madeleine. En 1913, la *Wayagamak* commence à produire de la pâte à papier Kraft. En 1922, elle deviendra la plus importante industrie productrice de papier Kraft au

monde<sup>1</sup>. D'autres industries papetières s'implantent sur le territoire de la ville de Trois-Rivières par la suite, notamment la *Canadian International Paper* (CIP) qui, en 1925, devient l'usine la plus importante et la plus moderne au monde dans ce domaine. À l'époque, Trois-Rivières est déjà confirmée dans son rôle de capitale mondiale du papier. L'industrialisation entraînera une augmentation substantielle de la population trifluvienne. En 1931, la ville comptait 48 699 habitants, en tenant compte des limites territoriales actuelles.

Dès les années 1950, la Mauricie vit de nombreux bouleversements. Les grandes industries cessent de prendre de l'expansion et certaines amorcent un déclin. Trois-Rivières n'est pas épargnée par ces mutations. La ville se tourne alors vers le secteur tertiaire et les services publics. Cette tertiarisation de l'économie contribuera au maintien de la vitalité de Trois-Rivières, malgré un déclin de l'industrie papetière. Dans les années 1960, l'arrivée d'institutions, telle que le cégep de Trois-Rivières (1968), le collège Laflèche (1969) et l'Université du Québec à Trois-Rivières (1969), vient accroître le rôle de centre régional de Trois-Rivières. Encore aujourd'hui, Trois-Rivières est la ville-centre de la Mauricie et on y retrouve une grande concentration de services gouvernementaux, d'institutions d'enseignement ainsi que de nombreuses entreprises. Elle demeure également un pôle industriel important, notamment grâce à son port.

14. En tant que grand centre urbain, la ville de Trois-Rivières comporte des attraits variés. La présence d'un site patrimonial déclaré dans le Vieux Trois-Rivières, du Lieu historique des Forges-du-Saint-Maurice, du sanctuaire Notre-Dame-du-Cap et du centre d'histoire de l'industrie papetière Boréalys sont quelques-uns des éléments qui témoignent de son histoire riche et diversifiée. Des événements culturels importants, comme le Festival international de la poésie, contribuent à son rayonnement. Trois-Rivières fut d'ailleurs une des cinq villes à être nommée Capitale culturelle du Canada en 2009.

Les nombreuses infrastructures récréotouristiques d'envergure, telles que l'île Saint-Quentin et la Route verte contribuent au dynamisme de la ville et sont des éléments sur lesquels elle peut avantageusement appuyer sa promotion. Par ailleurs, les milieux naturels de la ville offrent de grandes possibilités de mise en valeur.

Avec une économie diversifiée, axée tant sur les services publics que sur le commerce et l'industrie, la ville de Trois-Rivières se positionne avantageusement dans la région de la Mauricie et à l'échelle du Québec. Ses nombreux accomplissements, notamment la revitalisation du centre-ville, la tenue d'événements culturels et sportifs d'envergure et la construction de l'Amphithéâtre Cogeco, témoignent de son côté innovateur et de sa vitalité économique. La présence d'un milieu agricole et rural dynamique constitue un atout majeur pour le développement d'activités agrotouristiques et agroalimentaires.

<sup>1</sup> Gauthier, Martin, *L'histoire du port de Trois-Rivières*, Les éditions du septentrion, 2013, p.54

Ville d'histoire et de culture, Trois-Rivières se caractérise également par une qualité de vie exceptionnelle. À la fois une cité du savoir et une ville entrepreneuriale, elle comporte tous les services propres à un grand pôle régional.

## II. Résumé du portrait du territoire

15. Dans le cadre de la révision du schéma d'aménagement et de développement, un portrait détaillé du territoire a été réalisé. La présente section constitue un résumé des faits saillants de ce portrait. On retrouve également quelques-uns des éléments clés du portrait du territoire au début de chacun des chapitres du présent schéma d'aménagement.

### § 1. DÉMOGRAPHIE

16. La démographie trifluvienne est marquée, comme celle du Québec, par le vieillissement de la population. Par ailleurs, un ralentissement de la croissance démographique est anticipé. D'après l'analyse de la croissance des dernières années effectuée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), la population de Trois-Rivières devrait augmenter légèrement jusqu'à atteindre 143 302 habitants en 2031. Entre 2014 et 2031, environ 4 300 ménages devraient venir s'y installer.

Tableau 1. Évolution de la population et perspectives démographiques

Année	Données des recensements			Prévisions (ISQ 2014)			
	2001	2006	2011	2016	2021	2026	2031
Population	122 395	126 323	131 338	135 547	138 372	141 095	143 302
Ménages	53 640	57 555	61 390	63 795	65 298	66 309	67 212
pers./ménage	2,28	2,19	2,14	2,12	2,12	2,13	2,13

Source : Statistique Canada, Institut de la statistique du Québec

Le poids démographique des personnes âgées devrait augmenter significativement au Québec d'ici 2031 (ISQ, perspectives démographiques). Cette tendance se manifeste également à Trois-Rivières. La part relative des aînés (65 ans et plus) n'a cessé d'augmenter depuis 1996. À cette époque, ils représentaient 13,3 % de la population trifluvienne. En 2011, ils avaient atteint 19,8 %. Ce phénomène de vieillissement devrait s'accélérer puisque les baby-boomers auront tous intégré ce groupe en 2031. D'après les prévisions de l'Institut de la statistique du Québec, Trois-Rivières comportera une haute proportion de personnes âgées de 65 ans et plus en 2031 (31,9 %). Cette proportion est nettement supérieure à celle du Québec, que l'ISQ prévoit être de

25,2 %, toujours à cette date<sup>2</sup>. Dans ces circonstances, Trois-Rivières devra faire face à de nombreux défis afin de s'adapter à cette nouvelle réalité démographique. Selon l'ISQ, cette forte proportion prévue de personnes âgées à Trois-Rivières s'expliquerait à la fois par un vieillissement de la population résidente et par un solde migratoire positif chez les 65 ans et plus. Parallèlement à cette augmentation du nombre d'aînés, Trois-Rivières verra également sa population en âge de travailler diminuer. En 2031, la population en âge de travailler ne représentera plus que 54,8 % de la population totale de la ville.

### § 2. CHÔMAGE ET REVENUS

17. Lors du recensement de 2006, le taux de chômage était plus élevé à Trois-Rivières que pour l'ensemble du Québec. Plus précisément, il était 0,3 % plus élevé que la valeur provinciale. Cette tendance s'est d'ailleurs maintenue jusqu'en 2014. Lors de l'enquête sur la population active de juin 2014, le taux de chômage était de 7,9 % au Québec contre 8,4 % dans la région métropolitaine de recensement de Trois-Rivières (RMR). Toutefois, les données récentes montrent un changement dans cette tendance, puisque le taux de chômage de la RMR de Trois-Rivières est passé sous la moyenne provinciale depuis le mois de juillet 2014. La donnée disponible la plus récente démontre qu'en août 2015, le taux de chômage s'élevait à 6,7 % dans la RMR de Trois-Rivières contre 7,7 % au Québec. Toutefois, le taux d'activité et le taux d'emplois de Trois-Rivières demeurent inférieurs à la moyenne québécoise<sup>3</sup>.

Par ailleurs, le revenu médian des ménages est inférieur à celui du Québec. La différence est assez forte, avec un écart de 6 388 \$ annuellement. Toutefois, la taille moyenne d'un ménage trifluvien était de 2,1 personnes alors qu'elle était de 2,3 au Québec. Ceci expliquerait en grande partie l'écart entre les revenus médians des ménages. Toutefois, le revenu médian des personnes de 15 ans et plus demeure inférieur d'environ 2 000 \$ à celui de la même catégorie dans l'ensemble du Québec, ce n'est donc pas uniquement la taille des ménages qui cause une disparité dans les revenus.

### § 3. SCOLARITÉ

18. En ce qui concerne la scolarité, on dénote quelques différences avec le reste du Québec. Trois-Rivières compte proportionnellement moins de gens ne détenant aucun diplôme que le Québec dans son ensemble. De plus, Trois-Rivières compte un plus grand nombre de personnes détenant un diplôme secondaire, de métiers ou collégial que la moyenne provinciale. Toutefois, le pourcentage de diplômés universitaires habitant à Trois-Rivières est inférieur à celui du Québec. Ainsi, il appert que les Trifliviens ont plus tendance à choisir des études techniques que des études universitaires. Ceci est probablement en lien avec les types d'emplois disponibles sur le territoire.

<sup>2</sup> ISQ, Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061, édition 2014

<sup>3</sup> Statistique Canada, Enquêtes sur la population active, janvier 2014 à août 2015

Tableau 2. Scolarité

Plus haut diplôme obtenu	Trois-Rivières	Mauricie	Québec (province)
Aucun certificat, diplôme ou grade	20,5 %	24,2 %	22,2 %
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	22,3 %	21,8 %	21,7 %
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	17,8 %	20,3 %	16,2 %
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement d'enseignement non universitaire	18,8 %	17,4 %	16,6 %
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat / Certificat, diplôme ou grade universitaire au baccalauréat ou supérieur	20,6 %	16,3 %	23,3 %

Source : Statistique Canada, 2012, CRÉ Mauricie, PQD, portrait diagnostic

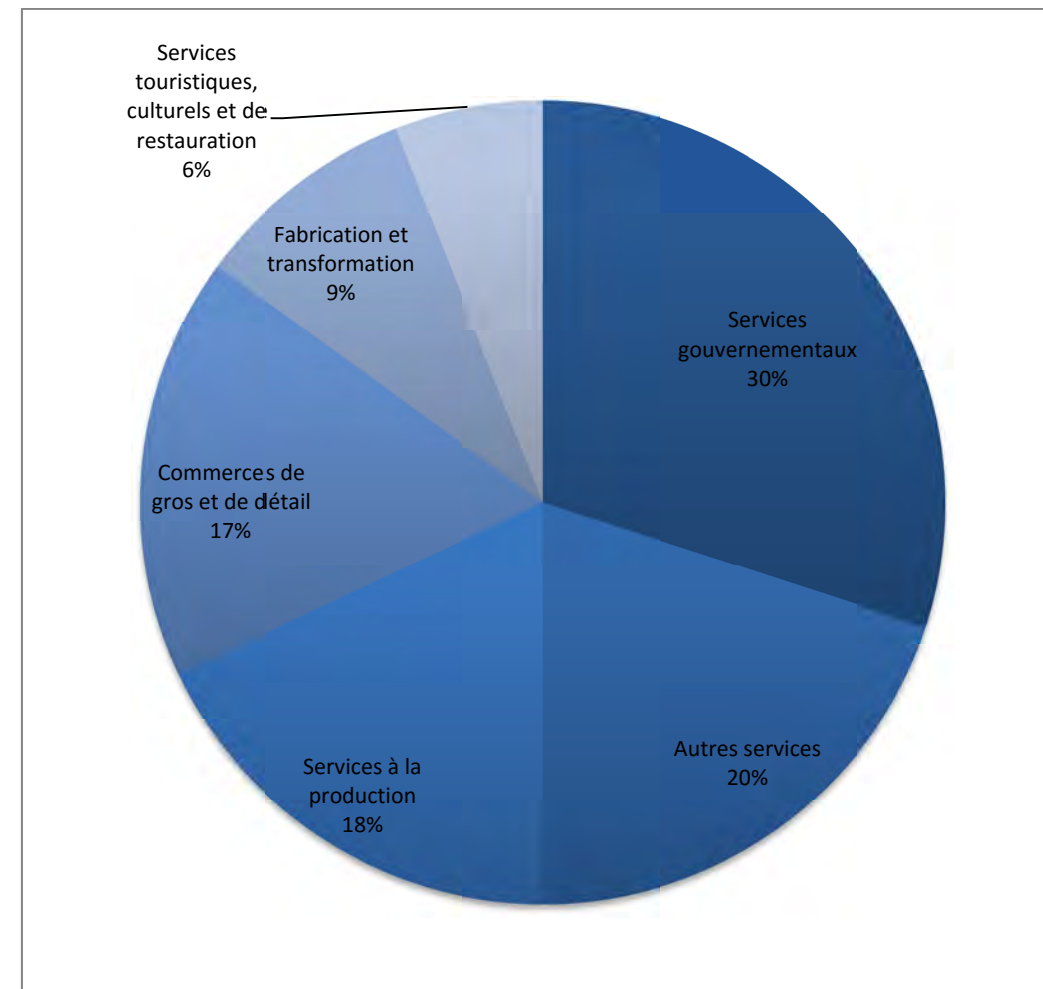
19. En comparant les données trifluviennes avec celles de la Mauricie, certaines tendances peuvent être observées. On constate que Trois-Rivières compte proportionnellement plus de personnes détenant un diplôme universitaire que la région de la Mauricie. Dans la catégorie des diplômes collégiaux, Trois-Rivières dépasse non seulement la Mauricie, mais également la moyenne québécoise. Dans la catégorie des diplômes d'apprentis ou des écoles de métiers, Trois-Rivières présente une proportion inférieure à celle de la Mauricie, mais supérieure à celle du Québec.

En tant que ville-centre de la Mauricie, Trois-Rivières est un important pôle administratif et de services. La présence de grandes institutions et de nombreux services gouvernementaux pourrait expliquer la plus faible proportion de diplômés d'écoles de métiers par rapport à l'ensemble de la région mauricienne ainsi que la plus forte proportion de diplômés universitaires. En ce qui concerne les personnes sans certificat, diplôme ou grade, la proportion à Trois-Rivières est en deçà de celle du Québec et de la Mauricie.

#### § 4. MARCHÉ DU TRAVAIL

20. En 2012, la région métropolitaine de recensement de Trois-Rivières comptait 67 800 emplois, dont 79,9 % étaient à temps plein. Le taux de chômage était en diminution par rapport à 2011.
21. Selon Emploi Québec, les services gouvernementaux étaient le secteur employant le plus de travailleurs en 2013 à Trois-Rivières, avec près du tiers des emplois. Cette catégorie inclut les grands employeurs publics et parapublics, notamment les commissions scolaires et le Centre hospitalier régional. Les autres services et les services à la production occupaient les deuxième et troisième rangs.

Figure 2. Secteurs d'emploi, 2013



Source : Emploi Québec

22. Autrefois considérée comme capitale mondiale du papier en raison de la prédominance de l'industrie des pâtes et papiers, Trois-Rivières a connu de nombreuses transformations. En 2013, ce sont les métaux et les produits métalliques qui étaient le secteur manufacturier le plus représenté, suivis des produits en bois. Les pâtes et papiers arrivaient en troisième position.

Certains secteurs sont en émergence et prennent de plus en plus de place dans l'économie de Trois-Rivières. Il s'agit des suivants :

- 1° aéronautique;
- 2° bioprocédés industriels et technologies environnementales;
- 3° logistique et distribution;
- 4° technologies de l'information, électronique et télécommunications;
- 5° industrie touristique.<sup>4</sup>

Figure 3. Industrie du domaine de l'aéronautique



Photo : Étienne Boisvert

## § 5. DÉFAVORISATION SOCIOÉCONOMIQUE

23. Dans son Atlas des inégalités de santé et de bien-être de la Mauricie et du Centre-du-Québec, l'Agence de santé et services sociaux (ASSS) a divisé le territoire de la ville en communautés et a utilisé divers indicateurs pour déterminer si ces communautés font face à des problèmes particuliers. Les communautés ont été délimitées à partir des aires de diffusion du recensement de 2006 produit par Statistique Canada et des regroupements ont été faits afin d'obtenir des communautés comptant en moyenne 2 000 personnes. Le bilan de cet exercice à Trois-Rivières révèle que les quartiers centraux de la ville font face à une forte défavorisation alors que les secteurs périphériques présentent à l'inverse une population mieux nantie et faisant face à peu de problèmes sociaux.

L'indice de défavorisation socioéconomique a été construit par l'agence à l'aide de 6 indicateurs, soit la proportion de personnes sans diplôme d'études secondaires, le revenu moyen par personne, le taux d'emploi, la proportion de personnes vivant seules, la proportion de familles monoparentales et la proportion de gens séparés, divorcés ou veufs. Cet indice sert à mesurer les inégalités socioéconomiques.

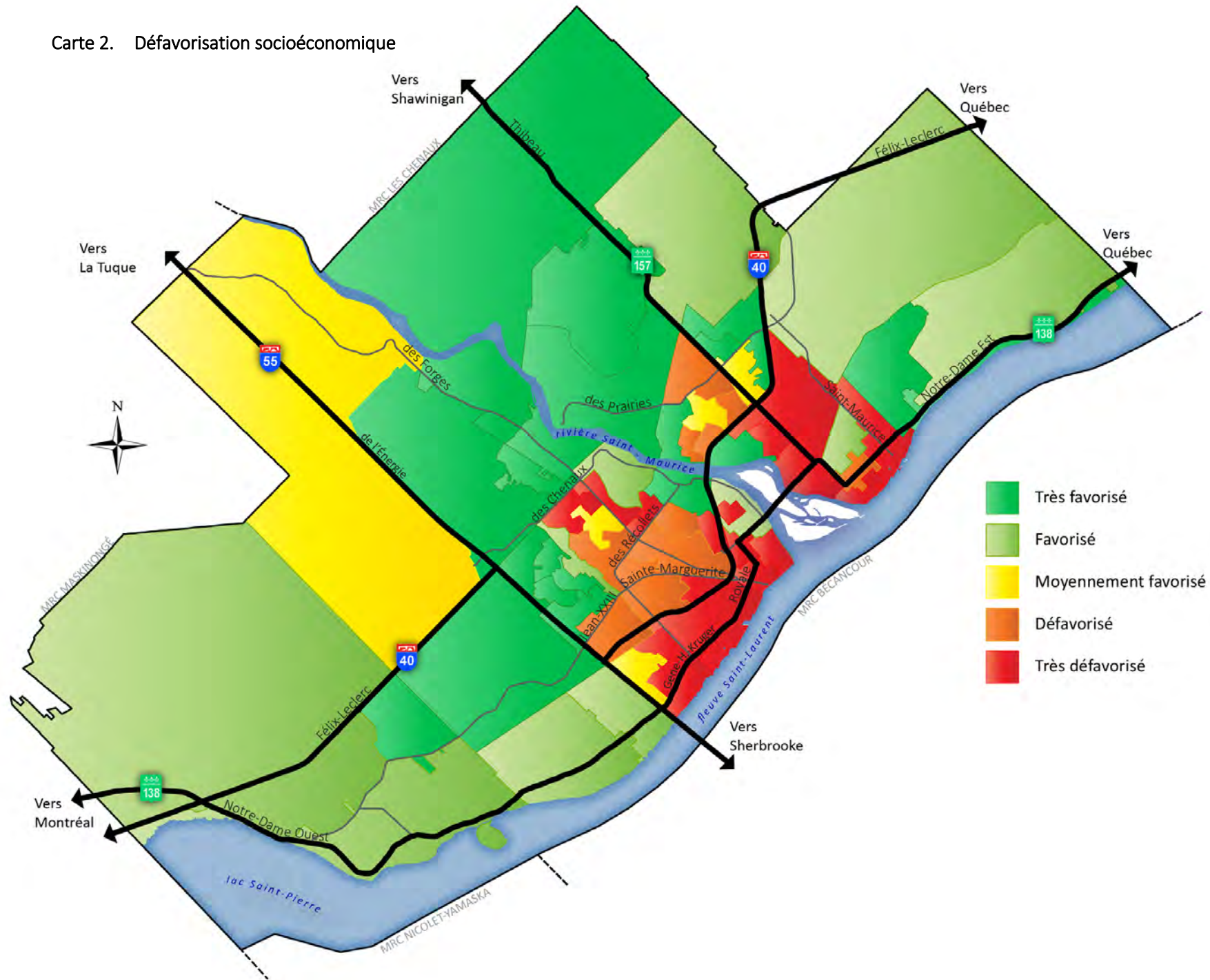
Les premiers quartiers sont également défavorisés selon l'indice de défavorisation sociosanitaire, qui mesure les inégalités de santé. Ce dernier est obtenu en compilant les données sur la mortalité, le pourcentage de signalements jeunesse, la proportion de personnes ayant une incapacité et le pourcentage d'élèves en difficulté.

Cette situation n'est pas unique à Trois-Rivières et on retrouve également des indices de défavorisation élevés dans les centres-villes et les quartiers centraux des autres grandes villes québécoises<sup>5</sup>.

<sup>4</sup> Innovation et développement économique Trois-Rivières, PALÉE

<sup>5</sup> Source : Atlas des inégalités de santé et de bien-être Mauricie et Centre-du-Québec, <http://aisbe-mcq.ca>

Carte 2. Défavorisation socioéconomique



## § 6. FAITS SAILLANTS EN MATIÈRE D'HABITATION

24. L'étude des logements existants effectuée dans le cadre de l'élaboration du portrait du territoire a permis de retenir certains faits saillants. Les maisons unifamiliales isolées représentent 42,9 % des logements présents sur le territoire trifluvien. Il s'agit du type d'habitation le plus répandu sur le territoire. Les maisons unifamiliales (isolées, jumelées, en rangée et autres) représentent 52,1 % des logements existants. Quant aux appartements, ce sont les immeubles de plus de deux logements, mais de moins de cinq étages qui sont les plus répandus. En effet, ils représentent 37,2 % des logements occupés sur le territoire en 2011.

En comparant les données trifluviennes avec celles de l'ensemble du Québec, on constate que la proportion de maisons individuelles non attenantes (isolées) est légèrement plus faible à Trois-Rivières que pour l'ensemble du Québec et que la proportion de duplex et d'immeubles d'appartement de moins de cinq étages y est un peu plus élevée. Trois-Rivières compte également une plus faible proportion d'immeubles de plus de cinq étages que l'ensemble de la province. Pour les autres catégories de logement, il y a peu de différences entre Trois-Rivières et le Québec. Somme toute, la répartition des logements est assez similaire à Trois-Rivières et dans l'ensemble du Québec.

Tableau 3. Types de logements privés occupés, 2011

Type	Trois-Rivières	Québec (province)
Maison individuelle non attenante	42,9 %	46,0 %
Maison jumelée	6,3 %	5,0 %
Maison en rangée	2,5 %	2,5 %
Autre maison individuelle attenante	0,4 %	0,5 %
Logement mobile	0,3 %	0,7 %
Appartement, duplex	8,2 %	7,8 %
Appartement, immeuble de moins de 5 étages	37,2 %	32,5 %
Appartement, immeuble de 5 étages ou plus	2,2 %	5,0 %

Source : Statistique Canada, recensement 2011

25. La valeur foncière moyenne des maisons unifamiliales et des copropriétés résidentielles de Trois-Rivières se situe sous la moyenne provinciale. Elle est également inférieure à celle des autres villes comparables. À l'échelle des dix plus grandes villes du Québec, Trois-Rivières demeure celle où les maisons unifamiliales et les condominiums ont la valeur moyenne la plus faible.

Tableau 4. Valeur moyenne selon le rôle d'évaluation foncière uniformisée, 2014

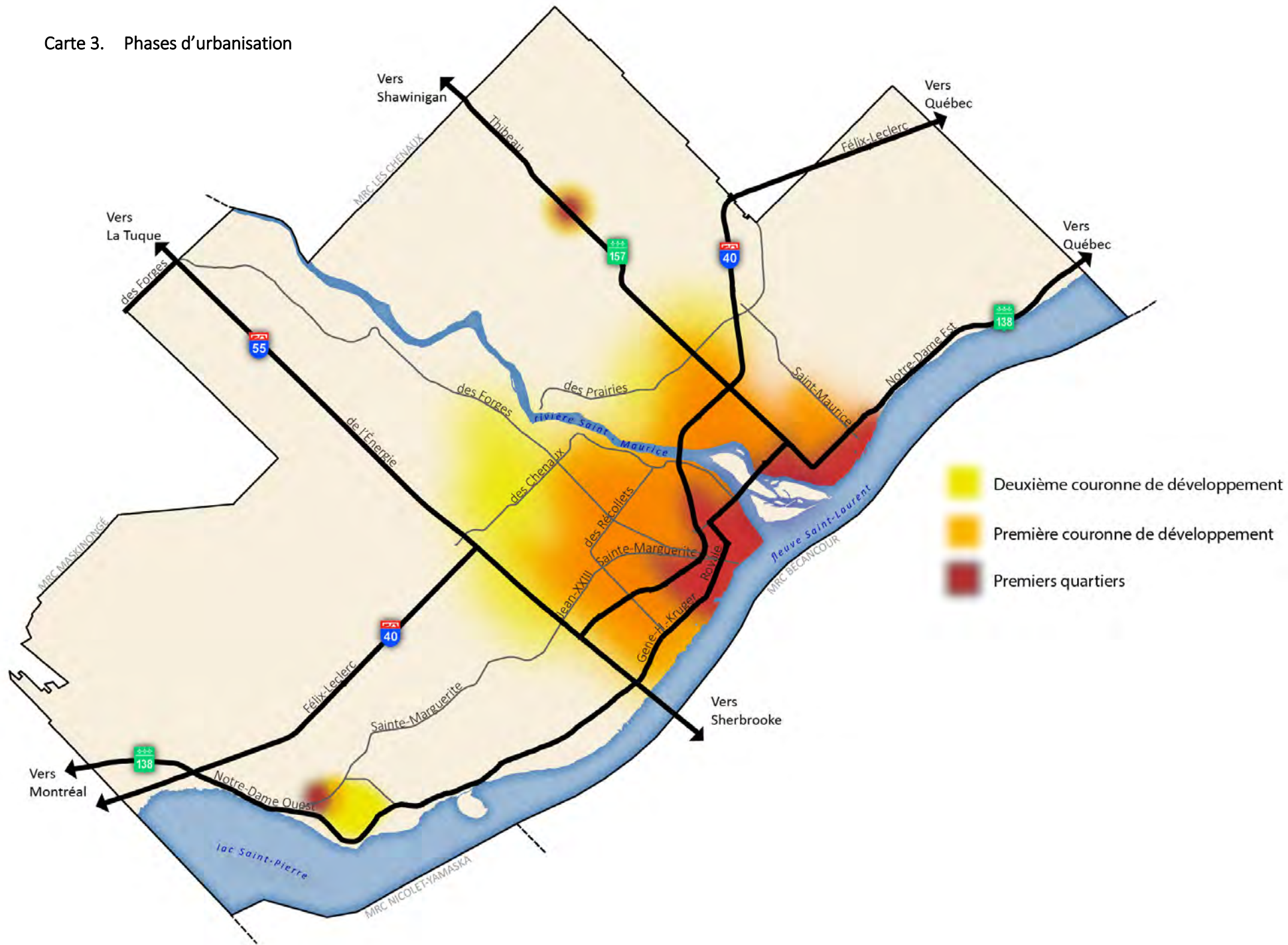
Ville	Maisons unifamiliales	Copropriétés
Montréal	431 511 \$	311 660 \$
Québec	282 835 \$	237 813 \$
Laval	320 228 \$	232 997 \$
Gatineau	255 061 \$	181 922 \$
Longueuil	286 858 \$	211 253 \$
Sherbrooke	219 717 \$	181 580 \$
Saguenay	202 993 \$	172 198 \$
Lévis	272 086 \$	216 799 \$
Trois-Rivières	170 504 \$	138 574 \$
Terrebonne	271 729 \$	188 668 \$
Québec (province)	252 906 \$	255 923 \$

Source : ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire

26. Les tendances récentes en matière de construction résidentielle sont présentées au chapitre 6 : Gestion de l'urbanisation. Au sujet des tendances historiques, il est possible de constater que l'urbanisation des périmètres urbains de Trois-Rivières s'est principalement effectuée en trois grandes phases. Les premiers quartiers, ou quartiers centraux, représentent les grands ensembles où le développement urbain est généralement antérieur aux années 1950. Les années 1950 aux années 1980 sont représentées par la première couronne de développement alors que l'urbanisation des années 1990 à aujourd'hui est identifiée comme étant la deuxième couronne de développement.



Carte 3. Phases d'urbanisation



## § 7. TERRITOIRE AGRICOLE

27. La zone agricole protégée en vertu de la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles (RLRQ, chapitre P-41.1) occupe plus du tiers du territoire de Trois-Rivières. Située dans les basses terres du Saint-Laurent, la zone agricole trifluvienne s'étend de part et d'autre de la ville, sur les terres fertiles héritées de la mer de Champlain. Comme la zone agricole est située en périphérie des zones urbanisées, les Trifluviens ont un accès privilégié aux produits du terroir. L'agriculture pratiquée à Trois-Rivières est ainsi de type périurbain ou de proximité, où les échanges entre agriculteurs et urbains sont facilités par la proximité de la zone agricole. Malgré sa faible représentation sur le plan régional, la zone agricole protégée de la ville de Trois-Rivières occupe une place stratégique sur le territoire mauricien. Étant donné que l'on utilise seulement le tiers de sa superficie à des fins de culture et de pâturage et qu'elle est boisée à plus de 55 %, elle offre toujours un bon potentiel de développement, ce qui permet d'anticiper un avenir prometteur pour ce secteur d'activité.

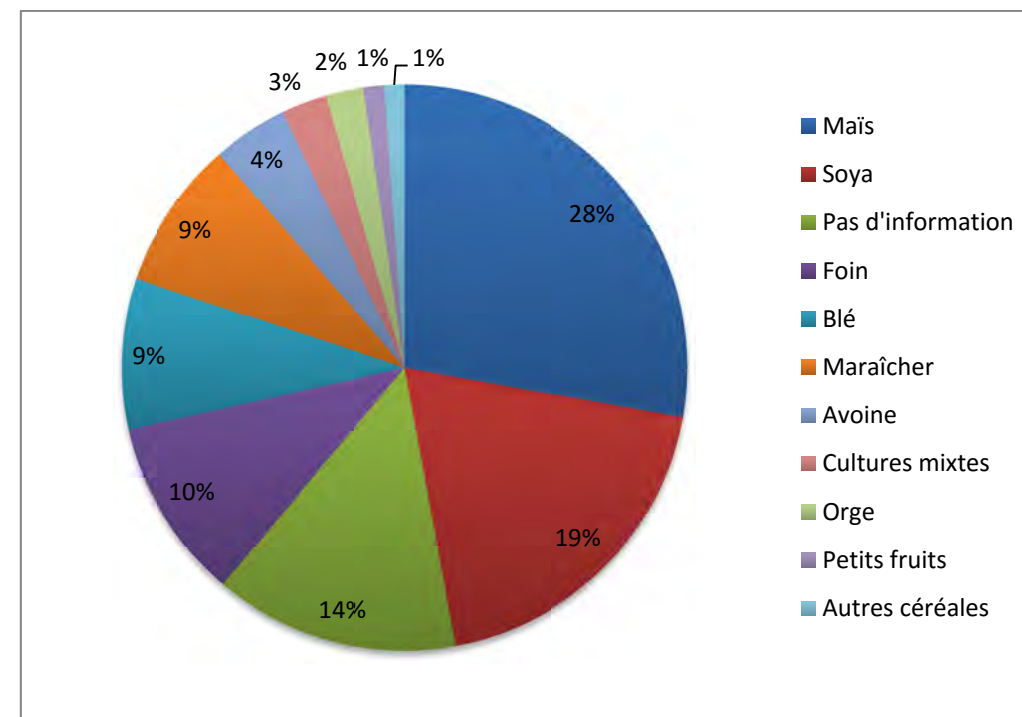
La zone agricole trifluvienne revêt une caractéristique particulière. Elle est composée de cinq blocs distincts et isolés, qui sont localisés au pourtour des limites de la ville. Il s'agit des secteurs de Saint-Louis-de-France, de Sainte-Marthe-du-Cap, des Vieilles-Forges, de Pointe-du-Lac nord-ouest et enfin, de Pointe-du-Lac sud-ouest.

28. La superficie boisée de la zone agricole trifluvienne est composée à 22 % de feuillus, à 21 % de forêt mixte et à 12 % de résineux. Le secteur de Saint-Louis-de-France est celui où l'on retrouve la majorité des forêts de feuillus à l'intérieur de la zone agricole, avec 31 % de couverture. On y retrouve d'ailleurs de nombreuses érablières à sucre (14 %) et rouges (13 %). C'est dans le secteur Pointe-du-Lac sud-ouest qu'on retrouve le moins de feuillus, ceux-ci représentant seulement 10 % de la forêt de ce secteur.

29. Parmi les productions végétales, c'est la culture du maïs qui est la plus représentée sur le territoire de Trois-Rivières. Ce type de culture compte pour 28 % de l'ensemble des cultures assurées, selon la base de données sur les cultures générales assurées, développée par la financière agricole du Québec. La culture de soya est la deuxième production en importance avec 19 %.

30. En ce qui concerne les productions animales, on retrouve 40 fermes d'élevage sur le territoire. De celles-ci, 32,5 % sont des élevages d'équidés, 30 % de bovins laitiers et 12,5 % de volaille. Les élevages de porcs (10 %) et de bovins de boucherie (7,5 %) sont également présents, mais en moins grand nombre. Ce sont les élevages caprins (5 %) et ovins (2,5 %) qui sont les moins représentés sur le territoire.

Figure 4. Cultures assurées



Source : Financière Agricole du Québec, base de données sur les cultures générales assurées, 2013

31. La zone agricole trifluvienne présente de nombreuses opportunités de développement. Elle pourrait accueillir de nouvelles exploitations, tant dans le domaine de la culture du sol que de l'élevage. Par ailleurs, son caractère périurbain est propice au développement de la vente en circuits courts et de l'agrotourisme. De plus, le milieu agroforestier présente un potentiel à la fois pour l'exploitation forestière traditionnelle, mais également pour les nouveaux créneaux comme les produits forestiers non ligneux et la production de champignons. Le plan de développement de la zone agricole, présentement en cours d'élaboration, permettra de bien identifier les potentiels de la zone agricole trifluvienne et d'établir des partenariats visant à mettre en valeur ce territoire. Le schéma d'aménagement contribuera à la protection de ce territoire grâce à une orientation et des objectifs établissant la volonté de la Ville de ne pas urbaniser ce territoire et de le préserver pour la pratique de l'agriculture et de la foresterie.

Carte 4. Secteurs de la zone agricole protégée

